1

~~A 37~~ n.° 9.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C.____ N.____

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Trattato
chirurgico-pratico
sopra il flemmone ed il suo
Esito ed altri punti importante
di chirurgia......

ou

traité chirurgico-pratique
sur le phlegmon et sur quelques
autres matieres importantes de
chirurgie

par m. alexandre de Bram
billa, chirurgien de la famille
imperiale. 2 vol. in 4.°, d'environ
600 pages. Milan 1777.

Coté sept pages
le Bibliothécaire
A Dureau

L'ouvrage de mr. Brambilla peut
être envisagé sous deux faces ~~diff~~
differentes, ou du côté des avant=
ages qu'il présente aux chirurgiens
en Général ~~et surtout~~ principalement à ceux
d'italie, ou du côté des perfections
ajoutées à l'art, le seul que
la Compagnie ait en vue dans
les extraits des ouvrages nouveaux.

Sous le premier point de vue,
le traité du phlegmon ne manq-
uera point d'utilité. Son auteur
~~se tient~~ s'élève presque partout à la hauteur
des plus grands praticiens; en

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC
carton 34
n° 107

même tems que sa théorie décéle un sçavant qui a sçu se ~~au~~ tenir au niveau des nouvelles découvertes, qui ont quelque rapport avec l'art qu'il professe.

non seulement on trouve ici l'histoire du phlegmon, la plus ample et la mieux circonstanciée mais encore celles de l'erésypele de l'Edeme, du squirrhe, du panaris, du Bubon, des parotides, de la gangrene seche Et humide, du rhumatisme, enfin du scorbut et de la verole, des fievres d'hopital &c.

cette multitude d'objets entraine des détails infinis et quelquefois minutieux, mais tout est excusable dans un ouvrage classique, destiné par sa nature à toute sorte de lecteurs, et particulierement aux jeunes gens. mr. Brambilla connait mieux que personne les besoins de ses compatriotes, et s'il ne nous donne pas une idée bien avantageuse de leur ~~[illegible]~~ sçavoir, il ne néglige rien pour les mettre au courant des con-

oissances des chirurgiens de
paris et de Londres.

quant à l'utilité que la
Compagnie pourrait retirer de
l'ouvrage que nous analysons,
il n'est aucun de nous, qui sachant
mr. De Brambilla dans une pos-
ition où il peut travailler utilem
ent à retirer la chirurgie
de vienne de l'avilissement où
elle languit, ne soit bien aise
d'apprendre les conditions qu'il
exige dans les Eleves en Chirurgie;
persuadé que les desirs qu'il ma-
nifeste aujourd'hui, deviendront
un jour d'utiles réglements. mr.
Brambilla voudrait que l'Eleve
qui se destine à la Chirurgie
joignit à la Connoissance des
belles lettres, quelques notions
d'anatomie Comparée, de botanique
de Chimie, même de Géometrie
et de méchanique. il desire encore
dans ses Eleves la Connoissance
des langues étrangeres, et surtout
de la langue françoise, afin qu'ils
puissent se nourrir de la lecture
des excellents livres écrits dans cette
langue et surtout des mémoires

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

publiés par cette Compagnie
ouvrage qu'il faut bien appeller
un vrai temple d'esculape.

il nous apprend une anecdote
importante sur l'usage interne
du sublimé Corrosif. tandis que
l'Europe entiere se livroit avec
Confiance à ce dangereux médica-
ment sur la foi des experiences
publiées par van swieten, la
plus saine partie des praticiens
de vienne se garantissoit de
la Contagion de l'exemple. Ce
premier médecin, jaloux de faire
une réputation brillante au
sublimé Corrosif, ordonna des
essais, ne pouvant les faire
lui même. Les jeunes médecins
à qui ils furent Confiés, connoiss-
ant ses dispositions favorables
[du pr médecin pour le nouveau Remède,] et redoutant le poids immense
de son authorité, flaterent son
goût, exagererent les succès, diss-
imulerent ou affoiblirent les
Evénemens funestes, et jetterent
dans son esprit l'erreur danger-
euse, qu'il répandit ensuite
avec toute la Constance que peut
inspirer la Conviction.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

m.r Brambilla n'est pas plus favorable aux préparations de plomb qu'au sublimé corrosif. les dissolutions de plomb par les acides se resorbent, produisent mille désordres dans la machine et vont quelquefois ~~produire~~ excites des inflammations dans des lieux très éloignés de la partie qui les a résorbées.

il insiste beaucoup sur les bons effets des saignées locales dans l'inflammation; c'est à dire que lorsqu'un bras est enflammé, il saigne à ce même bras, mais sans ligature: pratique dont il confirme l'utilité par un grand nombre d'observations. dans l'inflammation, il admet la déviation dans les vaisseaux blancs, sans exclure entièrement l'épanchement du sang dans le tissu cellulaire, opinion qui fut longtems générale chez les anciens et qui ne tardera pas à l'être parmi nous.

toute inflammation est susceptible de six terminaisons, la résolution, la métastase, la suppuration, le squirrhe, l'Edème et

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la mortification.

il redoute les répercussifs dans les ophthalmies; il les croit capables de produire l'hypopyon. il saigne quelque fois pour faciliter la suppuration. enfin il admet une suppuration laiteuse non inflammatoire: quand l'inflammation s'y joint il l'appelle mixte. #

#

après avoir taché d'éclaircir la confusion répandue sur les mots mortification, gangrène, sphacele, il traite fort savamment de ces maladies. il remarque que la gangrène n'indique pas par elle même les antiseptiques internes; c'est le bon ou le mauvais état des humeurs qui les indique ou qui les exclud. mr. alexandre s'est convaincu qu'un morceau de chair putride appliqué sur une plaie très vive lui imprime son caractère; mr. Brambilla va plus loin, il pense qu'un pied couvert de phlictaines, placé auprès du pied sain lui a communiqué la contagion

Et ~~aucune elle~~ travers mis les phlictaines

enfin deux matières très imp-
ortantes sont traitées avec soin
dans cet ouvrage, les hydropisies
et les fongues des articulations.
ici M.r Brambilla ne puise
en quelque sorte que dans
sa pratique, et ce qui doit
nous donner une grande idée
de ses talens, c'est qu'il n'est
aucune part ni plus riche, ni
plus interessant.

Peyrilhe

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE